

Papa Mons.
de Rabies.

A La Haye le 15^e Oct. 1882. 1035

Monsieur:

Vos Paquets du 30.^e Sept. ont été bien rendus, sans que je puise apprendre qu'ils aient passé par des mauvaises mains de personnes curieuses de savoir comment vous vous expliquez sur vos calamités. Par l'ord.^e devant cette^e iij^e Vos Abologies sont aussi bien arrivées. Elles sont encor entre les mains de mon fils, qui est toujours aux champs avec S.A. à qui je les avoy recommandées, pour les faire valoir autant qu'il trouueroit possible. Comme S.A. est beaucoup absent, il n'y a pas moyen de l'entretien souvent de bouche sur unes et autres matières, non plus que de l'en importuner amplement par lettres, qui sur le sujet des matières fiscales ne sont gueres bien venues parmi les divertissements de la campagne. Vous pourrez ^{peut-être} combien le sergent des députez de par delà, paroissans iij^e sans ordre ni permission. Je vous en ay souvenu de mes sentiments, mais je voy qu'on fait difficulté de m'escouter, ou de me croire. On a ouvert ~~ceci~~ au Conseil ^{de} 14 Décembre Paquets, et on verra quel rapport il sera nécessaire d'en faire à S.A. Ce sera^e attentat exploité dans Courtizon est insolent au dernier point, s'il est vrai que le Roi ait seulement quel lieu il a envoyé son mandement, ce qui ne paraist pas dans Vos papiers; c'est sur quoy on s'informe, pourquoy vous ne faites prime de vigilance. Si le lieu a été caché au Roi, la faute en devra être

sur l'Euysque et sur l'Intendant, qui ne ferme pas
ignorant l'impertinence de ce procédé, et c'est
contre eux que vous avez à vous en réresenter,
dixje ne l'avez fait. On verra comment je
en jugera .

Je m'informe de n'avoir rien trouvé dans vos
de ce qui s'est passé pardessus, touchant les détails
qui ont été demandés des bons et honnêtes compa-
de vos dragons et de ce qu'il d'autre se trouvait
trouvez éculins à s'y accommoder. Il faudrait le
croire nous rompre en visière, au corps de nos
faits et à faire, en suite de vos débâts,

établir si contraindre et si notoires à tout le
peuple, je n'y comprends plus rien. Prenez si
vous êtes capable de nous servir et ne laissez pas
me croire, comme je ne veux pas en être disto-